

Il est convenu face à la déferlante des images et à leur présence instantanée et proliférante, d'y opposer la peinture. Et même de désigner la peinture comme un lieu de résistance à l'image. Dans le même temps, la distinction entre « peinture figurative » et « peinture abstraite » a été déclarée caduque sous couvert de renouveler les possibilités de la peinture. Suivant ainsi la métamorphose générale des références politiques, intellectuelles et plastiques, la peinture abstraite aurait perdu sa charge universelle et son autonomie émancipatrice, partagées par ses premiers acteurs. Les frontières entre abstraction et figuration ayant été abolies, un régime d'indifférence se serait établi, réduisant le choix de l'une ou de l'autre dans une pratique à des procédures formelles et à un projet individuel plus ou moins exacerbé de faire image.

Ainsi reléguée à une activité, où mises en forme, gestes et couleurs ne reflètent plus que la subjectivité d'un individu, la peinture abstraite ne serait plus que l'expression d'un geste codé, souvent hermétique et saturé par des discours de consolidation. Elle serait devenue l'image d'elle-même, ou une image disponible au même titre que n'importe quelle autre pour illustrer aussi bien la « peinture » que, par exemple, la communication de marques commerciales : « abstraction comique, abstraction sociologique, abstraction ascétique, abstraction répétitive, abstraction liquide... » Chacun de ces adjectifs renverrait alors à une image du grand dictionnaire de l'art telle que « abstraction lyrique, abstraction géométrique, expressionnisme abstrait, surréalisme abstrait » ainsi qu'aux divers mouvements de l'art dit abstrait : suprématisme, constructivisme, art concret et autres... Alors que certains artistes revendiquent le réemploi des formes cardinales de l'abstraction, cette dernière serait-elle devenue une simple boîte à images ou un inventaire de formes dans laquelle il suffirait de piocher pour proposer soit sa réactivation, soit son détournement ironique ?

Mais la diversité des œuvres et des processus témoigne que si le langage formel du modernisme est interrogé, ou même pastiché ou encore repris à partir de contraintes qui lui sont extérieures, c'est souvent dans la reprise « domestique » de son héritage que se conquiert une liberté des sens (Sara Bomans et Stijn Cole). Liberté qui se retrouve dans les stratégies de nombre d'artistes qui confrontent la peinture soit à la photographie, soit au numérique (Véra Molnar, Wade Guyton). Et le plus souvent, dans ces confrontations, se révèlent au sein des processus des strates temporelles différenciées et des formes nouvelles de narration (Dominique Figarella). Ainsi, ces stratégies abstraites seraient opératives en manifestant une énergie nouvelle, quitte à violenter les codes et les moyens, entre figure de rupture et négociation avec le monde que nous habitons (Benoît Géhanne). La reconfiguration de la peinture abstraite peut alors s'ouvrir à des héritages occultés, la peinture européenne d'avant-guerre pour la peinture américaine (Charline Von Heyl), ou au contraire à l'abandon de ces territoires historiques pour multiplier des abstractions flottantes, sans lieux (Albert Oehlen), ou encore à la délégation du « faire » aux machines d'impression qui contaminent le tableau par des ratages (Wade Guyton). En interrogeant ces stratégies, qu'elles soient volontairement des stratégies de distanciation (Miguel Angel Molina) ou d'implication sociale et politique (Miquel Mont), ce colloque tentera de montrer la fécondité d'un ensemble de conduites appartenant à des parcours artistiques représentatifs, et d'explorer les possibilités et les conditions actuelles aussi bien du « faire » que des interrogations qu'elle suggère aujourd'hui.

# STRATÉGIES ABSTRAITES DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE

(1ère partie)

Vendredi  
15 novembre 2019

**COLLOQUE**

École supérieure d'art et design  
Le Havre - Rouen, Campus Rouen

ESADHaR, 2 rue Giuseppe Verdi,  
76000 Rouen, 02 35 53 30 31

Organisation  
**Antoine Perrot**,  
enseignant chercheur  
en arts plastiques,  
Institut ACTE,  
École des Arts  
de la Sorbonne,  
Paris 1  
**Miguel Angel Molina**,  
artiste, professeur,  
École Supérieure  
d'Art et Design  
Le Havre-Rouen  
(ESADHaR),  
campus de Rouen

institut  
**acte**  
Sorbonne Paris 1 - EA 7539

UNIVERSITÉ PARIS 1  
PANTHÉON SORBONNE

ESADHaR

# STRATÉGIES ABSTRAITES DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE

## PROGRAMME

Vendredi 15 novembre 2019

9h 30- Accueil

**10h - Ouverture : Marie-José Ourtilane,**  
directrice pédagogique ESADHaR / Rouen et  
**Antoine Perrot,** enseignant chercheur  
en arts plastiques, Institut ACTE,  
École des Arts de la Sorbonne, Paris 1

Modérateur : **Élisabeth Amblard,**  
enseignante chercheuse en arts plastiques,  
Institut ACTE, École des Arts de la Sorbonne,  
Paris 1

**10h 15 - Edith Doove,** historienne d'art,  
commissaire et professeure d'histoire de l'art  
à l'ESADHaR/Rouen

### ***Entre chien et loup - quand l'abstraction et la figuration se croisent***

Abstraction et figuration ne sont jamais si éloignées  
comme on pourrait le croire - souvent l'abstraction  
réside dans la figuration et vice-versa - plusieurs arti-  
stes connaissent des périodes abstraites en alter-  
nance avec des périodes figuratives mais rares sont  
ceux qui combinent les deux en mêmes temps.

Spécifiquement intéressée par le champ de tension  
entre les disciplines et styles, j'interrogerai ce qui  
relie d'une certaine manière l'utilisation du figura-  
tif et de l'abstrait dans l'œuvre de Kurt Schwitters  
confrontée avec celle de deux jeunes artistes belges,  
Sara Bomans et Stijn Cole. Comparaison entre des  
styles très différents mais issus d'une même straté-  
gie.

**10 h 45 - Benoît Géhanne,** artiste

### ***En dedans, en dehors de***

L'abstrait, c'est pour moi ce qui résulte d'une action.  
Le fait d'abstraire est une opération : tirer quelque  
chose en dehors de. C'est un geste qui découpe ou  
encore qui sépare une partie d'un tout, un élément  
de son contexte. Et c'est aussi dans le même temps  
considérer cette partie, ce morceau ou encore ce  
fragment pour le tout, ou du moins pour lui-même,  
comme un objet autonome, comme sa propre fina-  
lité. Fragment cependant, qui reste toujours en ten-  
sion avec l'ensemble qu'il indexe.

C'est alors ce qui va rester de la relation de la partie  
au tout, du fragment à l'ensemble, aussi bien que le  
processus de séparation et de découpe lui-même qui  
vont m'intéresser. Que le matériau travaillé soit au  
départ une image, une figure ou une forme, un abs-  
tract, ce qui reste interroge ce que l'on voit et ce que  
l'on ne voit pas, ce que l'on distingue en aveugle.

**11h 15 - Sandrine Morsillo,**  
enseignante chercheuse en arts plastiques,  
Institut ACTE, École des Arts de la Sorbonne,  
Paris 1

### ***La (dé)matérialité : stratégie de mise en œuvre d'une abstraction picturale***

Les peintures de Wade Guyton sont réalisées par  
de très grandes imprimantes à jet d'encre dans les-  
quelles la toile passe plusieurs fois pour révéler une  
variation de traces. L'intérêt sera porté sur la straté-  
gie informatique supposée sûre et les résultats du  
programme constitués d'impressions ratées, de cou-  
leurs et de défauts pour finalement donner à voir ce  
qui s'apparente à des peintures minimalistes, tantôt  
monochromes tantôt composées de formes, faisant  
écho à l'histoire de l'abstraction.

**11h 45 - 12h 30 - Échanges  
12h30 - 14h15 - Pause repas**

Modérateur : **Agnès Foiret,**  
enseignante chercheuse, Institut ACTE,  
Université Paris 1

**14h15 - Miquel Mont,** artiste  
***L' image abstraite de la peinture***

La peinture est devenue aujourd'hui une forme ou-  
verte, sans hiérarchies. Ceci lui permet d'échapper  
à un ensemble de catégories qui l'ont enfermée la  
plupart du temps dans un discours formaliste. Ce  
discours a fonctionné socialement comme une ma-  
chine très efficace pour éliminer l'altérité, ignorer la  
différence de genre, de culture. « Peinture abstraite »  
fait partie pour moi de cette construction. Comme  
définition elle a eu une pertinence historique certai-  
nement. Mais aujourd'hui ? Nous vivons un règne  
de l'image dans un monde où le réel est de plus en  
plus refoulé par les écrans, où l'abstrait est en fait de  
l'image abstraite.

**14h 45 - Stéphane Carrayrou,**  
historien de l'art, critique,  
curator et professeur de théorie des arts  
à l'ESADHaR / Rouen

### ***Ouvrir l'espace. Tal Coat, Lucio Fontana et la fonction haptique.***

#### ***Résonances contemporaines.***

Au milieu du vingtième siècle, Pierre Tal Coat et Lu-  
cio Fontana ont tenté, chacun à sa manière, d'ouvrir  
l'espace de la peinture. Quelles sont les résonances  
possibles de leurs approches dans la pratique de cer-  
tains artistes contemporains ?

**15h15 - Miguel Angel Molina,**  
artiste et professeur à l'ESADHaR / Rouen

### ***Verfremdungseffekt***

Souvent, le cinéma, la littérature et d'autres formes  
d'art nous invitent à pénétrer dans des univers illu-  
soires avec lesquels nous nous identifions. Il s'agit  
de provoquer une "émotion" chez le spectateur que  
les Grecs anciens appelaient catharsis. Remettant en  
cause ce fonctionnement cathartique, Bertolt Brecht  
théorisa « l'effet de distanciation » (*Verfremdung*), une  
manière de dénoncer la fiction théâtrale qui aliène  
le spectateur et l'éloigne des véritables questions.  
Nous analyserons ce qu'il en est dans la pratique  
picturale.

**15h 45 - 16h 30 - Échanges**

## STRATÉGIES ABSTRAITES DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE

(2ème partie)

La deuxième journée du colloque aura lieu  
**le mercredi 11 décembre 2019**  
à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris  
INHA, Galerie Colbert, salle Vasari,  
6 rue des Petits Champs, 75002 Paris

Programme de recherche Pratiques picturales,  
Institut ACTE,  
École des Arts de la Sorbonne, Université Paris 1  
[www.pratiques-picturales.net](http://www.pratiques-picturales.net)

Contact :  
Antoine Perrot : [Antoine.Perrot@univ-paris1.fr](mailto:Antoine.Perrot@univ-paris1.fr)  
Miguel Angel Molina : [mamm@club-internet.fr](mailto:mamm@club-internet.fr)